

se terminer à la ligne des rayons supérieurs, trois pouces au-delà de leur circonférence.

Les branches de rayons, de deux lignes d'épaisseur, doivent être limées de part & d'autre au quart de rond, bien droites & polies. Ce qui reste de matière est exactement évuidé.

Vous assemblez ensuite vos deux cercles, à la distance de six pouces l'un de l'autre, par un arbre d'acier, de même distance, qui leur sert d'axe, par 24 travers aussi de la même distance avec les arrêts, pour être proprement rivés à la partie intérieure du cercle dont j'ai déjà parlé, par 60 autres travers au-tour du cercle de la circonférence travaillés comme le premier; ce qui formera une espèce de roüe assez solide pour soutenir le poids dont elle doit être chargée.

Dans chacun des rayons entre un rouleau de cuivre d'onze pouces de longueur, cinq lignes de diamètre bien droits & bien ronds, concaves à deux pouces, six lignes de leur extrémité, lesquelles concavités ont trois lignes de largeur & une de profondeur, pour pouvoir être contenues dans les branches de rayons, de façon à ne pouvoir s'en échapper.

Cette machine bien finie, posée sur un pied-destal, doit produire les mêmes effets que l'eau qui tombe dans les hottes d'une roüe de moulin, qui se remplissent d'un côté, tandis que de l'autre elles se vuident.

Les rouleaux font précisément la même chose: A les considérer du côté droit, vous remarquerez que le premier qui roule à sa circonférence est à trois pouces au-dessus du point central, le second à deux, & le troisième lui est presque parallèle. Ils ont par conséquent toute leur force, tandis que du côté gauche, à trois pouces au-dessous